

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 132 (2006)
Heft: 06: Territoires en vue

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

d'Emilienne Farny, il n'y a aucune confusion possible : on se trouve en Suisse, et pas ailleurs. Sa peinture possède ainsi une valeur topométrique - par analogie avec une fiche anthropométrique. Elle ne dénonce pas, n'idéalise pas, mais établit un constat, simple, précis, incontestable. Ce sont là nos paysages, l'empreinte de notre relation à la nature.

Lorsqu'elle parle de son travail, Emilienne Farny conteste toute intention ou toute visée. Ce qu'elle montre, c'est la différence entre vue et regard. Regarder, c'est réaliser une forme d'autopsie de notre environnement construit, dans ses aspects les plus ordinaires. Aussi, l'ironie que le spectateur peut déceler n'est-elle qu'un effet accidentel, un après-coup, induit par les aspirations individuelles et collectives de ceux qui ont colonisé les lieux qu'elle a choisi de peindre.

Le jardin alpin de Bouvard et Pécuchet

Chacun à sa manière, ces deux travaux artistiques rappellent que le paysage est une construction mentale, qu'il n'est pas un principe naturel. Tous deux mettent en évidence les mécanismes d'appropriation, réels ou fictifs, de l'espace, qui sont d'autant plus puissants qu'ils s'auto-justifient par un rejet de la condition urbaine. Ce phénomène n'est pas neuf, même s'il prend aujourd'hui une ampleur sans précédent.

Gustave Flaubert l'avait décrit dans son roman « Bouvard et Pécuchet ». Par la fortune d'un héritage inattendu, deux employés de bureau lassés de la vie parisienne retournent à une vie rurale, tentent de se mesurer en autodidactes à la nature, d'expérimenter des formes de gestion novatrices et de réformer les usages horticoles. Quand bien même ils préparent leurs projets avec une minutie obsessionnelle, chacune de leurs tentatives se solde par un échec. La greffe ne prend pas. Après quelques années d'efforts vains, ils retournent à Paris. Seul changement notable après cette expérience, ils travaillent désormais sur un bureau double.

Dans le PNR 48, il y a un peu de tout cela. L'héritage est ici constitué par les flux financiers en direction des régions périphériques. Le rejet de la condition urbaine et l'aspiration au ressourcement sont les prétextes à une vaste entreprise de restauration alpestre. La lente érosion démographique et la disparition inéluctable de l'agriculture de montagne laissent le champ libre à toutes sortes de projections idéologiques, techniques et politiques visant à modeler le paysage.

Francesco Della Casa

⁵ Ces deux artistes ont notamment participé à la réalisation du Panorama Suisse version 2.1 présenté dans le monolithe de Jean Nouvel lors d'Expo.02 (voir TRACÉS 14/2002) et à celle du projet « Der Berg », pour le pavillon suisse à l'exposition universelle d'Aichi (voir TRACÉS 24/2003)

⁶ <www.vuedesalpes.com>

En toute conscience:

Jürg Winkelmann,
architecte dipl. EPF FSAI SIA, propriétaire du bureau
d'architecture Winkelmann, Morat, et membre du Conseil
de fondation de la CPAT.



■ Caisse de Prévoyance
des Associations Techniques
SIA UTS FAS FSAI USIC
Personnel. Engagé. Naturel.
Téléphone 031 380 79 60
www.cpat.ch

